



Sortie

CR Spéléo Dés équipement Lapin Pédé (Méaudre Vercors)
le 29 Mai 2023

Participants : Pierre (Tritons), Olivier (SGCAF, Tritons)

TPST : 7 h

Rédacteur : Olivier VENAUT

Après s'être « longuement » comptés à l'entrée du trou, « 1,2, ... ! », il fallait se rendre à l'évidence, l'enthousiasme qui nous avait saisi, avec Pierre, lors du Rassemblement SGCAF à l'Ascension, pour déséquiper le « Lapin Pédé », n'avait pas particulièrement convaincu nos camarades ... Qu'à cela ne tienne, nous avons pu, la veille, assouplir l'intégralité de nos articulations en déambulant dans Abel et aucun œil de Caïn ne nous était apparu pour nous faire caler en si bon chemin.

A 13h, nous nous trouvons à l'entrée busée du trou et entamons la descente, inconnue pour nous deux.

Les premiers puits correspondent bien à l'idée que m'en avait donné la topo, voir en mieux : puits plutôt confortables, bien équipés et relativement propres.

A la base de la 1ère salve de puits (jusqu'à - 100 m), nous étions bien curieux de voir si la suite, avec son méandre « mange-combi » aurait raison de notre optimisme.

Des balisages judicieusement posés facilitent heureusement notre progression et nous rassurent sur les efforts à prévoir pour le retour.

Seul petit doute grandissant à la descente, nous n'avions toujours pas croisé le moindre kit pour le dés-équipement ! Et pour ma part, équipé en mode trail souterrain (plutôt light donc), je pressentais qu'il allait falloir utiliser tous nos neurones pour optimiser nos déplacements.

Heureusement, Pierre était tout à fait sur la même longueur d'onde, l'avenir était donc pour nous !

De nouveau, nous retrouvons quelques puits, avec un ou deux équipements techniques dont une petite traversée assez esthétique.

La suite, musicale dirait certains, nous fait aboutir à la base d'une belle rampe ascendante, dont chaque amarrage pourrait nous faire penser à des notes de musique, reliées en croches par le trait rouge fluo, matérialisé par la corde.

Sans doute, approchons-nous de la salle Mozart !

Une mémorable traversée au-dessus du vide nous amène en haut du P50 :

Grandiose et équipé en un seul jet, bref du céleste au diapason avec Mozart !

Après avoir humé l'ampleur des lieux, nous décidons de remonter. En haut du P50, nous relevons la corde, sans la lover. J'emporte un bout de la corde (semi-tendue)

le long de la vire pendant que Pierre déséquipe sans être trop chargé. Arrivés en bas de la vire, nous confectionnons nos premiers saucissons de cordes, faute de kits, toujours absents. Et curieusement, cela a fonctionné, moyennant le passage des saucissons de l'un à l'autre à chaque passage étroit. Ainsi rodés avec cette technique et bien

synchronisés, nous progressons sans grands soucis. Seule une étroiture en haut d'un puits nécessitera pour Pierre un léger temps d'acclimatation...

Vers 18h, nous émergeons en surface sous un bel orage, très satisfaits de cette belle virée.